



Privé de cinéma? Pas grave, il vient à vous

Un cinéma itinérant fait escale à Genthod et Dardagny cette semaine

Le cinéma itinérant, une tradition qui remonte aux débuts du 7^e art, et que Roadmovie perpétue aujourd'hui avec son cinébus. Pour avoir l'honneur de sa visite, il faut être une «commune décentralisée ne possédant pas de cinéma». L'après-midi, une séance pédagogique est destinée aux élèves du primaire. Le soir, le film «Free to run» est projeté à tous les habitants. Ce documentaire de Pierre Morath s'intéresse au phénomène de la course à pied, une pratique considérée comme marginale il y a encore un demi-siècle. Rendez-vous à 20 h aujourd'hui au château de Dardagny, et demain à la salle communale de Genthod. La porte-parole de l'opération nous répond.

Sarah Studer, beaucoup de communes vous sollicitent, comment faites-vous le tri?

On choisit une trentaine de communes par année en Suisse, avec une clé de répartition par canton. On les départage par ordre d'arrivée des inscriptions et en regardant si elles ont déjà bénéficié de notre programme. Pour Dardagny, c'est la première fois. Genthod avait participé en 2011.

Elles projeteront le même film, était-ce imposé?

Non, elles ont le choix parmi une sélection de films suisses récents. Elles avaient envie de prendre un film qui pouvait unir dans le village, elles ont pensé que le thème de la course à pied serait porteur. En plus, il est réalisé par un Genevois.

Votre offre vise des communes décentralisées. A-t-elle autant de sens à Genève qu'en Valais?

Oui, le but est de proposer une journée de rassemblement, conviviale, donc ça se justifie aussi de venir dans les cantons plus urbains. Et il est important partout d'aller dans les écoles faire de la médiation sur le cinéma.

Sophie Simon